

sensible à la convoitise allemande.

Bâtie sur un sol parfaitement uni, elle a des rues droites, larges et propres où se succèdent de nombreux et intéressants édifices.

Ville très commerçante bien que l'essor de son industrie ait été enrayé par sa situation comme forteresse, Strasbourg est renommée pour ses filatures et tissages, ses fabriques de draps, ses distilleries et ses manufactures de tabacs.

On y fabrique de la bière en quantité et la charcuterie de Strasbourg jouit d'une réputation universelle; ce sont également les ateliers d'ébénisterie, de chapellerie, les fabriques de couleurs, de bougies, de billards, de pianos, de chocolat, d'amidon, etc., qui contribuent à donner à cette cité de cent soixante mille âmes une prospérité incontestée.

Tout ce commerce est favorisé par la navigation du Rhin, de l'Ill et du canal du Rhône au Rhin.

Les monuments que l'on admire à Strasbourg contribuent, pour une large part à faire de cette ville une cité chère aux touristes et à ceux qui aiment à étudier les choses du passé.

La cathédrale surtout est digne de mention. Véritable chef-d'oeuvre qui a demandé quatre siècles d'efforts et dont les parties les plus anciennes, comme la crypte, datent de l'an 1015, cette cathédrale présente, sur la façade de l'ouest, une somptueuse ornementation qui la fait ressembler à une dentelle de pierre.

Le dessin en fut tracé par Erwin de Steinbach en 1315.

A l'intérieur de ce superbe monument, se voit l'horloge si célèbre par la perfection de son mécanisme qui met en mouvement des quantités de personnages quand sonnent les heures. La hauteur to-

tales de la cathédrale est de 630 pieds.

L'histoire de Strasbourg nous apprend que cette ville vit à maintes reprises les peuples combattre pour sa possession. En 407, elle tombe au pouvoir des Huns, dix ans plus tard, ce sont les Burgondes qui l'occupent et, en 455, les Huns la reprennent. En 495, les Alamands s'en emparent mais Clovis la leur enlève après Tolbiac.

Depuis, Strasbourg eut une destinée incertaine jusqu'à ce que Louis XIV la réunît définitivement à la Couronne de France.

Soumise à un blocus inutile de 4 mois en 1814, Strasbourg dut enfin céder au cruel bombardement de 1870 puis être annexée à l'Allemagne par le traité de Francfort.

La paix de 1915 la ramènera pour toujours en pays français et l'étendard aux trois couleurs qui flottera, triomphant, au sommet de ses clochers sera, pour ceux-ci, la définitive garantie qu'ils n'auront plus rien à craindre des démolisseurs de cathédrales.

— o —

LE NEZ DU CLAIRON

C'est à l'hôpital auxiliaire de Château-dun.

On vient d'amener là un jeune soldat, un clairon qui a le nez endommagé.

—Comment avez-vous été blessé? lui demande le major.

—Eh bien! voilà: Je sonnais la charge. Une balle arrive et me frôle le nez. Le sang coule. Un morceau de mon appendice nasal s'était décollé.

—Alors?

—Alors j'ai pris le bout de mon nez et j'ai continué à jouer du clairon.